


La Chevêchette d'Europe

Soumis par Pascal DHUICQ

21-11-2007

Dernière mise à jour : 16-05-2008

 Des années durant, j'ai exploré la forêt alpine dans l'espoir d'apercevoir la Chevêchette d'Europe (*Glaucidium passerinum*)... Et puis, un matin de décembre, une cohorte de mésanges m'intrigua. Une telle pagaille est familière et trahit toujours la présence invisible d'une chouette, mais cet appel flûté... (1). Un joli chant crescendo s'éleva des épicéas (2). Rare, il n'est audible qu'au début de l'hiver. À cette époque, les mâles défendent déjà leur territoire par leur chant flûté et monotone (3).

Septembre. À l'aube d'une clairière, des Mésanges huppées et boréales sont « en proie » à une agitation suspecte. Cette fois, une femelle aux cris fins et aigus a été débusquée (4). Le calme revenu est déjà perturbé par une excitation panique : les rouges-gorges ont repéré le couple. Semblant provenir du fond du bois, le chant étouffé du mâle s'amplifie (5). Au crépuscule, la montagne résonnera de cette note inlassable encore quelques instants (6).

Les Mésanges noires, huppées et alpestres, inféodées au même biotope que la chevêchette, réagissent immédiatement au « reclin » que j'effectue à l'aide d'une flûte... à bec ! (7). Je croyais que ces houspillements visaient un intrus qu'elles auraient repéré. Cependant, j'ai pu vérifier que les mêmes espèces répondent aussi dans les parcs. Connaissance innée de l'espèce ou connaissance acquise par certains oiseaux ? Acquise, à en juger la véhémence des petits passereaux là où sévit leur prédatrice.

Pascal DHUICQ